

Fameux numéros avec les Ice Follies 1971

Plusieurs des plus fameux numéros de variétés sur patins au monde sont partie intégrale du tout nouveau spectacle "La Nouvelle Ere Glaciaire", soit l'édition de 35e anniversaire des "Ice Follies" qu'on peut applaudir au Forum. Ces différents numéros mettant en vedettes les plus fameux patineurs au monde apportent aux "Ice Follies '71" l'élément nouveau désiré dans un spectacle qui, cette année, est un hommage à la vie nord-américaine.

C'est l'incomparable M'sieu Frick qui vient en tête d'affiche dans les numéros dits spéciaux. Ce vétéran de 55 ans qui est toujours reconnu comme étant le plus fameux comédien sur glace au monde entier, en est à sa 32e année avec la célèbre revue et y va d'une exhibition fantastique qui comprend son extraordinaire et unique pirouette, le "cantilever renversé" alors qu'il patine "couché sur le dos". Rika et Lucien Boyer, les maîtres de l'adagio sur glace, sont aussi de la partie de même que leurs jeunes élèves, Nancy et Léandre, qui se tirent d'ailleurs très bien d'affaires dans cet art difficile.

Que dire des impayables Bidy et Baddy, deux mimes européens qui sont vraiment très drôles. On souhaiterait que leur numéro dure au moins une heure tout comme celui des Epouvantails! "Stuyvesant le Taureau", avec dans sa peau les experts Rik McKinnon (à l'avant) et Dick Cooper, saura très bien déridier jeunes et vieux avec une tauromachie en tous points réussie.

Outre ces as des numéros sur glace sensationnels, on verra à l'oeuvre l'élegant Richard Dwyer, monsieur Débonnaire lui-même; les jolies et talentueuses Susan Berens, Jill Shipstad et Karen Kresge; le dynamique Ricky Inglesi et son numéro vraiment "mod"; le frère et la soeur Ron et Cynthia Kauffman, champions américains; le jeune champion canadien Jay Humphry; les nouveaux venus James Stuart et Kathleen Miller et le mignon Snoopy (de la bande comique "Peanuts") qui vous ravira facilement par son coup de patin expert!

Ajouter à ces nombreuses vedettes les plus fameuses patineuses de précision au monde, comme ensemble, les "Ice Folliettes" et vous aurez ce qui est facilement le plus beau et le plus merveilleux de tous les spectacles sur glace: Les "Ice Follies de 1971".



Rika et Lucien Boyer ont mis au point un numéro flamboyant mettant aussi en vedette le fameux Ice Follies Sextette, comprenant des beautés mirobolantes, comme en fait foi notre photo. Au Forum, c'est un spectacle complètement renouvelé que nous présente l'édition 1971 des Ice Follies, jusqu'à dimanche soir inclusivement.

Littérature 1 LE PETIT JOURNAL, semaine du 7 février 1971

RENE FERRON SUGGERE DE LIRE

F.L.Q. 70 Offensive d'automne

Jean-Claude Trait

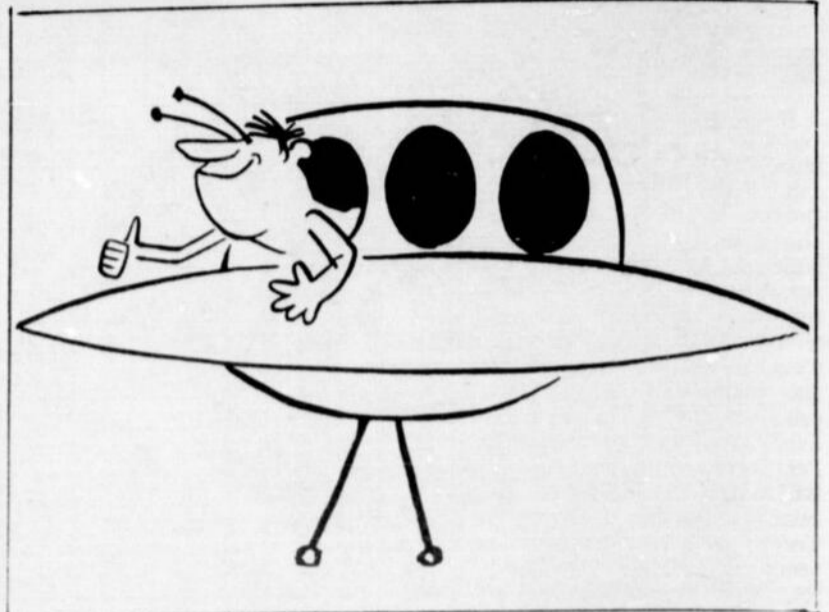
Ce livre ne prendra vraiment une valeur documentaire que dans quelques années. Présentement, tous ces événements sont frais à notre mémoire. Ce livre a la très grande vertu de nous présenter le film complet des événements, i.e. du lundi 5 octobre 70 au 28 décembre, jour de la capture des frères Rose et de Francis Simard. C'est véritablement le suspense que nous revivons, de jour en jour, d'heure en heure. De plus, nous y retrouvons la reproduction de nombreux articles de journaux tant de Montréal, du Canada que du monde. Les illustrations sont nombreuses. L'auteur se garde bien de faire quelque commentaire que ce soit, même si on peut y déceler un certain parti pris. Voilà le livre que nos petits-enfants liront dans quelques années afin de revivre nos "histoires de guerre".

Editions de l'Homme: \$3.00

La plongée sous-marine au Québec

René Golbot

Pourquoi parler de plongée sous-marine en plein hiver? D'abord, parce que c'est un livre nouveau, et aussi parce qu'il traite de la plongée en eau froide! Il est heureux qu'un livre de ce genre soit publié ici, parce qu'il n'en existait aucun, et que ce sport prend beaucoup d'essor au Québec. L'auteur, René Golbot est un Français, né en Indochine, mais qui habite le Québec depuis plusieurs années. Il en est venu à la plongée à cause du grand intérêt qu'il portait à l'histoire canadienne. Il s'est passionné pour la bataille de Restigouche qui a été le dernier combat naval entre la France et l'Angleterre. Les vestiges de ce combat se trouvaient au fond de la Baie des Chaleurs. Seule la plongée sous-marine pouvait conduire ce chercheur à la source de son centre d'intérêt. Peut-être que pour vous ce sport pourrait satisfaire d'autres curiosités? Le livre est abondamment illustré mais, il faut le dire, la qualité des photos est très médiocre, ce qui est agaçant mais ce n'est pas un handicap insurmontable.



Les Extra-Terrestres existeraient, selon Jacques Bergier qui toutefois, ne croit pas du tout aux soucoupes volantes.

Les Extra-Terrestres dans l'Histoire

Jacques Bergier

Rappelons que ce livre est écrit par le co-auteur du célèbre "Martin des Magiciens". Ici, il tente de repérer dans la pré-histoire et dans l'histoire les interventions extérieures. Ici, Bergier ne parle pas des interventions dites "surnaturelles" ou même des soucoupes volantes: il n'y croit pas. Il nous entretient des interventions extérieures dont le phénomène peut être rationalisé. Il prétend qu'il n'est pas plus absurde de faire intervenir les extra-terrestres dans notre histoire que de faire intervenir les microbes dans notre état de santé. L'auteur commence son étude, il y a 70 millions d'années, alors que la terre était dominée par des reptiles géants: lézards gigantesques, sauriens monstrueux qui rampaient, nageaient et volaient. Il explique comment et pourquoi en moins d'un million d'années ils sont disparus. Puis Bergier continue à travers les siècles pour ainsi en arriver à nos jours. Si j'avais un livre à recommander à celui qui veut s'initier, à peu de frais, aux phénomènes des extra-terrestres, c'est un des livres que je conseillerais.

Collection J'ai Lu no: 1-250

Jean-Claude Trait nous fait revivre toute la crise FLQ telle qu'elle se déroulait.

Editions Léméac: \$3.50



Dans la "belle province", la plongée sous-marine compte des centaines d'adeptes.



SOYEZ A LA PAGE

par René Ferrou

Il est un fait significatif. Les journaux de langue anglaise de Montréal donnent de plus en plus d'importance aux livres publiés au Québec. Souvent, ils y consacrent plus que la moitié de leur page littéraire. Ils admettent même que notre production est de beaucoup supérieure en qualité et en quantité à la leur, ce qui évidemment n'est pas très difficile, étant donné que la littérature "canadienne" est à peu près inexistante. De plus, nos livres commencent à se vendre à l'étranger, principalement en BELGIQUE. Des titres comme ceux du Docteur Gendron ou de Trude Sekely atteignent même des ventes de près de 2.000 exemplaires. Notre "génie" français allié à une efficacité nord-américaine, est-il sur le point de nous donner une nouvelle vocation internationale? Après la motoneige... ce sera le livre? Evidemment, il y a le marché de France qui nous est à peu près inaccessible: même si nous leur achetons des tonnes de livres et que nous leur versons annuellement plusieurs millions de dollars, n'essayez pas de leur vendre. D'une part, on vous

plus vite qu'une locomotive. Jean-Claude Larouche nous présente la vie extraordinaire de ce phénomène de la nature.

Si vous voyez "L'Acide", de Jean Basile, publié en France chez Grasset, ne croyez pas que cet auteur a commis une infidélité à nos éditeurs. "L'Acide", c'est le titre européen des "Voyages d'Irtoutsh" déjà publié chez H.M.H. Cette même maison vient de nous présenter tous les textes d'Alain Grandbois, qui avaient été diffusés sur les ondes de Radio-Canada, il y a 20 ans. C'est un excellent tableau de la vie en Orient et en Occident durant la période de l'entre-deux-guerres.

Les Editions Héritage continuent leur excellent travail dans le domaine du livre pour enfants. Ils viennent de publier "Un truc-muche avec passepoil", écrit par Pierrette Beaudoin et illustré par Paul Couture. C'est plus qu'un album à colorier, on y trouve également des petits jeux à faire. Les auteurs ont su faire travailler l'imagination des enfants.



Alexis Lapointe, dit le trotteur.



Trude Sekely, un auteur qui se vend bien.



"L'Initiation", un phénomène du cinéma québécois sur lequel on écrit maintenant.

Michel Noël qu'aimez-vous à lire?

D'abord, je dois avouer que je concentre la plupart de mes lectures sur ce qui se rapporte aux animaux que j'aime beaucoup, comme vous le savez sûrement. Je trouve que plus on les étudie, plus il devient évident que les traits de ressemblance entre hommes et animaux sont très étroits. C'est une des raisons qui m'ont poussé à aimer Colette, parce qu'elle aimait les animaux, et principalement les chats. Lorsque je lis l'Histoire, je me reporte toujours à l'époque napoléonienne. J'aime les livres pratiques, ceux qui touchent à la finance: je suis en train de lire "Les Banques Suisses" de T.R. Fehrenbach. Lorsque je lis des ouvrages canadiens, ce sont ceux qui traitent de la faune qui m'intéressent.



Michel Noël ... lit sur les animaux non raisonnables

Montrose

Après avoir dit un mot, l'autre jour, des trois grands magasins de disques du centre-ville, à Montréal, il nous faut maintenant parler d'un autre disquaire, de Montréal également, mais dont l'établissement est situé au 3162, de la rue Bélanger, c'est-à-dire en plein centre de l'île sinon du centre-ville. Le magasin Montrose est en passe de devenir le plus grand détaillant de disques classiques non seulement de la métropole du Canada mais de tout le Québec.

L'aventure a commencé modestement, il y a 15 ans. Georges Tabah, Canadien d'origine libanaise, s'était lancé dans un commerce d'articles divers. Un ami lui suggéra de mettre des disques en magasin, afin d'attirer la clientèle. La suggestion fut mal reçue par un autre ami de Tabah, celui-ci employé d'une grosse maison de distribution de disques: "Tu vas te casser le cou", lui a-t-on fait remarquer à l'époque. Qu'à cela ne tienne! Les premières commandes ne tardèrent pas à arriver et, peu à peu, le stock des disques classiques et populaires alla en augmentant, tant et si bien que Georges Tabah décida d'ouvrir une, puis deux, puis trois succursales. "J'ai falli y laisser ma chemise", dit-il aujourd'hui en expliquant que les expériences, pour lui, sont choses du passé.

Le présent et l'avenir immédiat retiennent toute son attention: "Nous visons, ici, à avoir l'assortiment de disques classiques le plus complet possible de façon à répondre à toutes les demandes." Cet objectif ambitieux est réalisable, pour Montrose, parce que Georges Tabah achète du classique en grosses quantités, ce qui lui permet d'écouler des centaines de titres à prix de rabais. Il va plus loin, assurant que "la majorité de nos disques sont vendus à prix d'aubaines 12 mois par année, des prix inférieurs à ceux qui sont suggérés par les maisons de production."

Chez Montrose, l'entrepôt est aussi important que le magasin où la clientèle examine les pochettes, une à une, dans une sérénité tranquille. Chose étrange, dans ce grand magasin de musique, le silence règne en maître. On n'y trouve même pas ce qui est nécessaire à faire jouer un disque.



Maurice Roy

MUSIQUE

Cela va de soi, car tous les microsillons sont scellés. En outre, un magasin n'est pas un conservatoire: "Nous n'avons pas à faire de suggestions aux clients, dit Georges Tabah, car ceux-ci savent généralement très bien ce qu'ils veulent." Les amateurs de musique deviennent professionnels dès qu'il s'agit d'acquiescer un enregistrement. N'empêche qu'un personnel bien formé est toujours disponible, chez Montrose, pour renseigner le public. Mais telle n'est pas, au départ, la politique de base.

Quelqu'un est-il mécontent d'un disque qu'il vient d'acheter? On le lui échange lors de sa prochaine visite sans autre forme de procès.

Par la publicité dans les journaux, Georges Tabah a voulu que le nom de Montrose soit connu aux quatre coins du Québec. Le chiffre d'affaires de ce magasin, par commandes postales, permet au propriétaire de dire "qu'il y a plus de gens qu'on ne croit, en province, qui achètent du classique et qui ont une culture supérieure".

Devient-on consommateur de disques classiques du jour au lendemain? Non certes. Chaque individu doit au préalable être disponible à l'audition de la musique. Son goût et sa culture évolueront à partir de là, très souvent par un simple extrait d'opéra, une pièce de piano de Chopin, une valse de Strauss...

Personnellement, Georges Tabah ne connaissait rien à la musique au début de son aventure. Ses amours vont plutôt vers le jazz, "mais le jazz ne marche plus beaucoup, dit-il, il est dépassé par la musique underground". M. Tabah se garde bien de pousser la vente des disques de jazz juste parce qu'il aime ce genre, erreur que commettraient d'autres marchands de disques, plus propagandistes qu'hommes d'affaires. En fait, Georges Tabah réalise 50 p. 100 de son chiffre d'affaires avec la musique classique, celle qui ne vieillit pas.

Le calendrier du mélomane

- Le 5 février, salle de la Résille, Université Laval, 23 heures. Bruno Biot, pianiste.
- Le 7 février, salle Claude-Champagne, 20 h. 30, l'Ensemble vocal de Chantal Masson, présenté par la Société Radio-Canada.
- Le 8 février, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal avec Young Uck Kim, violoniste, sous la direction de Rafael Fruhbech de Burgos (Mather, Mozart, Berlioz); reprise le 9 février.
- Le 10 février, salle Wilfrid-Pelletier, 14 heures, les Grands Ballets canadiens (Tchaïkovsky, Hertel, Starer); reprise le 12 février, à 20 h. 30.
- Le 10 février, Centre national des arts, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Rafael Fruhbech de Burgos.
- Le 11 février, hôtel Mont-Royal, 14 h. 30, le Quatuor à cordes de Tel-Aviv, présenté par le Ladies' Morning Musical Club.